



# Actions

## Opération Chlorophylle – Rapport 08 (juin 2014)

Par Michel Moreels et J.-Ph. Coppée

### Résumé

L'opération « Chlorophylle » a été lancée en 2006 par la CEBE. Elle consistait en un parrainage de nichoirs en bois destinés à offrir des abris pour la faune et de permettre un suivi systématique de leur occupation durant au moins 5 ans. Les buts étaient de sensibiliser le public à la protection du lérot (*Eliomys quercinus*), espèce de rongeur qualifiée de « rare » au niveau de la Région de Bruxelles-Capitale et de confirmer la présence d'une population de cet animal dans le dernier site de la Région ayant fait l'objet d'une observation régulière les 10 années précédentes. Dès le premier relevé au printemps 2007, des traces d'occupation récente de ce rongeur furent relevées. En 2008, trois individus vivants se laissèrent observer simultanément en hibernation. Le relevé de 2009 apporta la confirmation de la présence de ce petit mammifère avec pas moins de 4 lérots inventoriés dans 4 nichoirs différents (ainsi qu'un 5ème animal répertorié dans un nichoir n'appartenant pas à l'opération). L'année 2010, vit les chiffres exploser avec 11 lérots comptabilisés (dont 9 lérots dans les nichoirs de l'opération). Si 2011, avec 15 lérots, confirme la hausse, 2012 marqua le début d'une nouvelle opération Chlorophylle et un résultat « dans la moyenne » avec 12 lérots vivants répertoriés. A contrario, le relevé de 2013 marque un tassement significatif, le premier depuis le début des relevés, avec 5 lérots recensés. Les 3 lérots observés en 2014 ne signifient pas du tout un déclin de l'espèce, vu le nombre de traces relevées.

### Introduction

L'opération Chlorophylle a été lancée par la CEBE au printemps 2006. Elle a été rendue possible grâce à l'intervention de 26 donateurs qui ont parrainé un total de 32 nichoirs.

Afin de permettre leur suivi, chaque nichoir a été numéroté. Tous ont été placés, dans le Walckiers (Schaerbeek – Région de Bruxelles-Capitale – Belgique), au plus tard courant de l'automne 2006. Il s'agissait de nichoirs de type « Mésange bleue », « Mésange charbonnière » et « Moineau ».

Théoriquement, l'opération devait prendre fin après le relevé 2011... au vu de son succès, nous avons cependant décidé de la reconduire pour cinq nouvelles années.

Changement par rapport à l'opération initiale, c'est la CEBE qui a acheté l'ensemble des nouveaux nichoirs disposés au Walckiers. En 2013, ce sont 83 nichoirs qui sont affectés à cette fin. 30 sont neufs, les autres datent majoritairement des années 2006-2011. Quelques-uns – des nichoirs en béton ou en grès- sont antérieurs à ces années et restent en bon état vu la nature de leur matériau. Actuellement, 85 % de ces nichoirs sont soit des nichoirs pour Mésanges bleues, soit des nichoirs pour Mésanges charbonnières. Le solde se compose de nichoirs pour Etourneaux, de nichoir pour Moineaux (nichoirs triple) et de 2 nichoirs plus « particuliers » (1 pour Rouge-gorge, 1 pour Bergeronnette). L'offre en nichoirs est restée inchangée durant l'hiver 2013-2014.

### Pourquoi opération « Chlorophylle » ?

« Chlorophylle » est le nom d'un lérot, héros de bande dessinée, créé par Raymond Macherot et dont les tribulations se déroulèrent dans le Journal de Tintin de 1954 à 1964.

Ce héros de papier vécut plusieurs aventures, d'abord sous la houlette de son créateur, mais ensuite par Dupa et Greg ainsi que Walli et Bom. Plusieurs d'entre nous ayant lu (et relu) les histoires de ce rongeur célèbre, c'est assez naturellement que ce nom s'imposa pour notre opération.

C'est un autre dessinateur de BD, le « papa » des Blagues de Toto, Thierry Coppée, qui, rendant hommage au créateur de Chlorophylle, illustra dès 2006 notre opération dans le Walckiers.

### Méthode

- Le principe est de contrôler annuellement la présence de traces dans les nichoirs. Cela ne peut se faire que par leur ouverture. La difficulté de l'opération réside dans le choix du moment du contrôle annuel. Il ne peut être fait prématurément en hiver au risque de déranger des animaux en hibernation mais il ne peut être exécuté trop tard afin de ne pas déranger une éventuelle nidification d'oiseaux.
- Les nichoirs sont suivis durant toute la saison de nidification afin de pouvoir déterminer avec certitude l'espèce d'oiseau qui s'y reproduit. Il n'est procédé à aucune ouverture durant cette période.

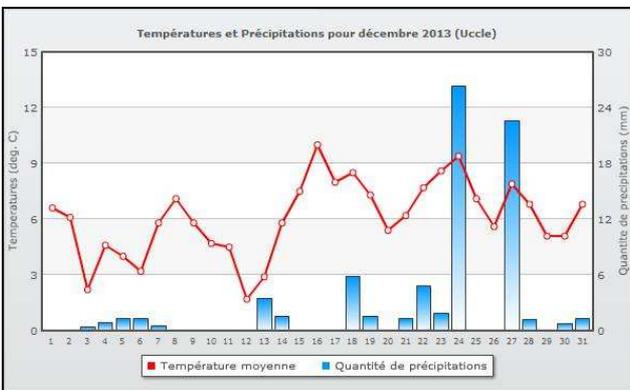
- L'ouverture annuelle des nichoirs en fin de « saison hivernale » se fait en plusieurs étapes :
  - Ils sont d'abord examinés extérieurement afin d'observer si des oiseaux n'ont pas débuté une nidification.
  - Ensuite, le nichoir est décroché précautionneusement (en effet, il y a toujours le risque qu'un animal y soit présent et qu'il s'en échappe. Comme il s'agit d'un travail en hauteur, l'opérateur doit prendre garde de ne pas tomber de saisissement !).
  - Après décrochage, il est procédé, toujours délicatement, à l'ouverture du nichoir. Selon le type de nichoir, l'ouverture se fait par le retrait de la partie supérieure (toit) ou sur le côté.
  - Il est alors procédé à un examen rapide permettant de vérifier leur occupation ou non. En absence de traces, le nichoir est refermé et remis en place.
  - Si des traces d'occupation sont visibles, il est procédé à leur identification.
    - Si la présence d'œufs frais ou d'animaux vivants est observée, le nichoir est rapidement refermé et remis en place.
    - S'il y a absence d'œufs frais ou d'animaux vivants, le contenu du nichoir est examiné attentivement et l'espèce ayant occupé le nichoir est déterminée avec le plus de précision possible. Le nichoir est alors vidé, refermé et remis en place.
- Le résultat du contrôle est enregistré, nichoir par nichoir.

**Particularités du relevé 2014**

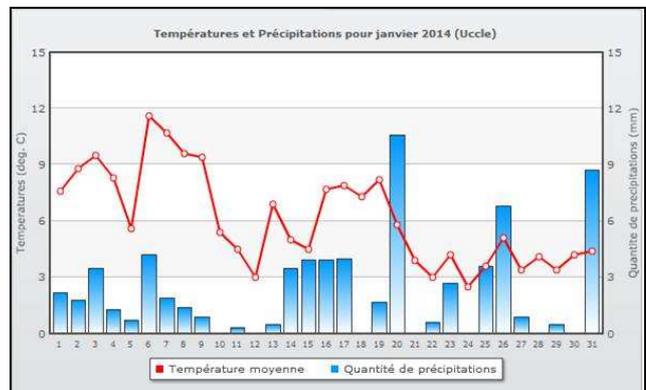
Le temps exceptionnellement doux du mois de mars, nous a fait craindre que, lors de notre relevé du 29 mars, nous n'apercevions pas le moindre lérot. En effet, ceux-ci devaient, fort probablement, être tous sortis d'hibernation, et ce depuis de nombreux jours. La réalité, quoi qu'allant dans ce sens, a été quelque peu différente puisque nous avons quand même pu recenser 3 lérots vivants : 1 hibernant encore dans un nid de lérot, 1 dormant pour la journée dans un nid vide et 1 en pleine activité qui s'enfuit prestement du nichoir aussitôt que celui-ci fut ouvert.

Le nombre très important de nichoirs avec traces d'occupations de lérots, - quoique sans lérot!-, nous amène cependant à penser que la population du Walckiers est conséquente et se porte bien... bien mieux que le nombre de spécimens rencontrés ne pourrait d'ailleurs le faire croire.

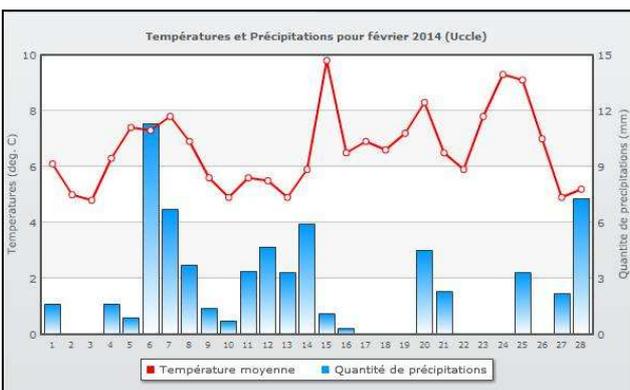
Il ne faut surtout pas oublier que l'hiver 2013-2014 (décembre, janvier et février) est considéré par les spécialistes comme exceptionnellement doux mais avec des précipitations proches de la normale. L'insolation a été estimée comme étant anormalement excédentaire (surtout décembre 2013, les deux autres mois étant dans la moyenne). Cela signifie que les températures furent élevées (aucune température moyenne sous zéro à Uccle) avec un mois de février particulièrement clément. Le mois de mars fut dans la lignée de février, fort doux avec une température moyenne le jour du relevé « Chlorophylle » de 14°C sous abri à Uccle.



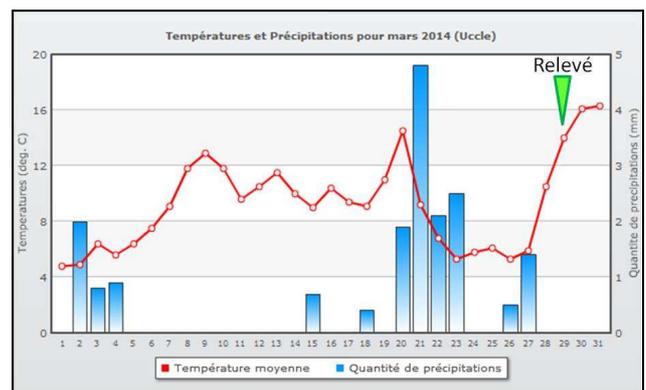
Décembre 2013 : Température moyenne et quantité de précipitations



Janvier 2014 : Température moyenne et quantité de précipitations



Février 2014 : Température moyenne et quantité de précipitations



Mars 2014 : Température moyenne et quantité de précipitations

## Les chiffres de 2014

Il est important de noter que certains totaux sont cumulatifs, ainsi 1 lérot vivant répertorié dans 1 nid d'oiseau est repris dans les chiffres totaux : « lérot vivant », « total de niochirs utilisés d'une façon ou d'une autre par le lérot », « lérot dans nid d'oiseau » et « total de niochirs utilisés d'une façon ou d'une autre par les oiseaux » !

Traces d'occupation des niochirs	Nombre
Lérots dans nids lérots	1
Lérots dans nids oiseaux	0
Lérots dans nids vides	2
<b>Total lérots vivants</b>	<b>3</b>
<b>Total lérots morts</b>	<b>0</b>
Nids vides ne contenant que des crottes de lérots	3
Nids de lérots	17
<b>Total nids de lérots (chiffre cumulatif)</b>	<b>18</b>
<b>Total de niochirs utilisés d'une façon ou d'une autre par le lérot (chiffre cumulatif)</b>	<b>1+2+3+17=23</b>
Nids d'oiseaux	20
Niochirs vides ne contenant que des fientes d'oiseaux	6
<b>Total de niochirs utilisés d'une façon ou d'une autre par les oiseaux (chiffre cumulatif)</b>	<b>20+6=26</b>
Niochirs vides	33
Niochirs tombés	2

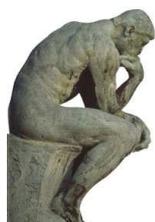
Les chiffres 2014, quoi qu'apparemment moins bons, sont, in fine, équivalents à ceux de 2012 et 2013. Lors de notre relevé, avec 3 exemplaires aperçus, nous avons, certes, découvert beaucoup moins d'animaux qu'en 2012 (12 ex.) et même qu'en 2013 (5 ex.), mais le pourcentage de nids portant des traces de la présence de lérots est quasi constant sur ces trois années : 28% en 2014, pour 31 % en 2013 et 27 % en 2012. On peut même penser que la douceur climatique et la date de relevé tardive, nous a privé de pouvoir relever un certain nombre de spécimens dans les nids d'oiseaux, nids que les lérots semblent apprécier pour hiberner.

## Conclusions

- depuis ces trois dernières années, **la population de lérots paraît stable** -au contraire de ce que l'on craignait, visiblement à tort, dans notre rapport précédent- même si le nombre d'exemplaires relevés lors du comptage est en chute libre. Les traces d'utilisations des niochirs paraissent être un critère de présence aussi pertinent que le nombre de spécimens observés lors d'une journée de contrôle annuel.
- au total, on a retrouvé 23 nids occupés d'une manière ou d'une autre par des lérots alors que seulement 20 l'ont été par des oiseaux. Concrètement, **les niochirs du Walckiers servent donc plus au petit mammifère qu'aux oiseaux.**
- indéniablement, **la prédation exercée par les lérots sur la gent ailée nicheuse est réelle** -nous avons encore trouvé un cadavre de Mésange charbonnière adulte dans un nid de lérot!- et elle se combine avec la prédation des pics, autres pilleurs de nids d'oiseaux cavernicoles, qui est très évidente (Didier Pansaers, "notre" bagueur, est formel à ce propos et confirme nos craintes exprimées dans notre rapport de 2013 !).



Lérot en hibernation (Walckiers – mars 2014)  
Jean-Philippe Coppée - © 2013 CEBE-MOB



**Le coût de la protection du milieu naturel est beaucoup plus faible que le coût de sa reconstitution. La défense de la nature est rentable pour la nation.**

*Philippe Saint-Marc (professeur à l'Institut d'études politiques de Paris)*